



ᐃᓕᓕᓕᓕᓕᓕᓕᓕ PARNASIMAUTIK

Ce qui a été dit
IVUJIVIK
Du 2 au 4 avril 2013

Au début d'avril, le village nordique d'Ivujivik a suivi l'exemple de Kangiqsualujjuaq et d'Akulivik et a tenu un atelier avec les organismes de la région afin de discuter de sa vision du développement dans le nord. Entre autres participants, il y avait le maire, des représentants de la corporation foncière et de l'association coopérative, ainsi que des représentants de nombreux comités locaux et des représentants locaux de la Société Makivik, de l'ARK, de la RRSSSN et de la CSK.

Qui nous sommes

(Culture et identité • Exploitation de subsistance • Terres • Planification environnementale et régionale)

Les Inuits ont subi beaucoup de pertes au cours de leur histoire. L'une des pertes les plus traumatisantes pour les parents a été lorsque leurs enfants ont été envoyés dans des pensionnats autochtones.

Notre identité s'effrite : nos compétences sur les terres, notre culture et nos traditions. La mondialisation menace nos anciennes façons de faire. Les hommes étaient autrefois des chasseurs chevronnés et les femmes d'habiles couturières. Les Inuits vivaient au gré des saisons.

Les gouvernements ne semblent pas comprendre qui nous dépendons des terres et de la faune et que les activités pratiquées sur les terres définissent notre culture traditionnelle.

Moins d'accent est mis sur le programme d'enseignement en inuktitut, ce qui le rend plus faible que le programme d'enseignement en anglais. Il faut renforcer l'enseignement de notre langue par l'entremise de Parnasimautik. De plus, l'appui à l'utilisation de l'inuktitut n'est pas visible dans les principaux organismes; un tel appui aiderait à préserver notre langue.

Je suis fier d'être assis à cette table avec des Inuits provenant de tous nos organismes. Je suis fier des Inuits qui travaillent à Hydro-Québec, dans le secteur du logement, avec les Rangers et à la municipalité. Les Inuits sont de bons travailleurs. Il faut être plus positif.

Pendant toute ma vie, j'ai pratiqué les activités traditionnelles de subsistance sur les terres des catégories II et III et j'ai compris que les activités minières ne pouvaient avoir lieu sur les terres de catégories II. J'apprends maintenant que nous n'avons aucun droit tréfoncier sur ces terres.

La superficie des terres des catégories I et II doit tenir compte de l'accroissement de la population.

Notre communauté a besoin de plus de soutien financier et d'assistance pour les chasseurs.

Certains se demandent si le projet d'autonomie gouvernementale est en veilleuse ou va de l'avant.



Travailler ensemble constitue un moyen concret d'atteindre l'autonomie gouvernementale. Mais nous devons aussi avoir le pouvoir de prendre des décisions et de faire des changements.

Nos communautés

(Aînés, femmes et jeunes • Éducation • Santé • Logement • Justice et régulation sociale • Développement des communautés • Bioalimentaire • Emploi)

Il faut qu'il y ait plus de collaboration entre les jeunes, les aînés et les femmes. Le fossé entre les jeunes et les aînés ne cesse de s'élargir. Autrefois, il semblait que nous nous soutenions davantage mutuellement.

Quand j'essaie de trouver un jeune pour m'accompagner à la chasse, personne ne veut venir. Que devrions-nous faire? Les aînés font ce qu'ils peuvent.

Les aînés devraient arrêter de rabaisser les jeunes; ils devraient plutôt les encourager.

